

**REVUE INTERNATIONALE DE LITTERATURE  
ET DE LINGUISTIQUE APPLIQUEES (RILLA)**

---



**Vol 1, N°10– Août 2019, ISSN 1840 – 6408.**

**Revue annuelle, publiée par :  
L'INSTITUT UNIVERSITAIRE PANAFRICAIN (IUP),**

**Sous la direction du :  
Pr Taofiki KOUMAKPAÏ &  
Pr Cyriaque C. S. AHODEKON**



**Editions Africatex Médias,  
01 BP 3950 Porto-Novo, Bénin**

**REVUE INTERNATIONALE DE LITTERATURE  
ET DE LINGUISTIQUE APPLIQUEES (RILLA)**

---



# **RILLA**

Vol 1, N°10– Août 2019, ISSN 1840 – 6408.

Revue annuelle, publiée par :  
**L'INSTITUT UNIVERSITAIRE PANAFRICAIN (IUP),**

Sous la direction du :  
**Pr Taofiki KOUMAKPAÏ &  
Pr Cyriaque C. S. AHODEKON**



**Editions Africatex Médias,  
01 BP 3950 Porto-Novo, Bénin**

**REVUE INTERNATIONALE DE LITTERATURE  
ET DE LINGUISTIQUE APPLIQUEES (RILLA)**

---

# **RILLA**

**Vol 1, N°10 – Août 2019, ISSN 1840 – 6408**

**Revue annuelle, publiée par :  
L'INSTITUT UNIVERSITAIRE PANAFRICAIN (IUP)**

*Autorisation : Arrêté N° 2011 - 008 / MESRS /CAB / DC /SGM / DPP /DEPES /SP*

*Modifiée par l'arrêté N° 2013 - 044 / MESRS /CAB / DC /SGM / DPP /DEPES /SP*

Courriels : [iup.benin@yahoo.com](mailto:iup.benin@yahoo.com) / [iupuniversite@gmail.com](mailto:iupuniversite@gmail.com)

Sites web : [www.iup-universite.com](http://www.iup-universite.com) / [www.iup.edu.bj](http://www.iup.edu.bj)

**Sous la direction du :**

**Pr Taofiki KOUMAKPAÏ &**

**Pr Cyriaque C. S. AHODEKON**



**Editions Africatex Médias**

01 BP 3950, Oganla,

Porto-Novo, Rép. du Bénin.

Tél : (+229) 97 29 65 11 / 95 13 12 84 / 97 98 78 10

**Copyright : RILLA 2019**

- ❖ Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés pour tous les pays.
  
- ❖ *No part of this journal may be reproduced in any form, by print, photo-print, microfilm or any other means, without written permission from the publisher.*

**ISSN 1840 - 6408**

**Bibliothèque Nationale,  
Porto-Novo, Rép. du Bénin.**



**Editions Africatex Médias**

01 BP 3950, Oganla,

Porto-Novo, Rép. du Bénin

Tél : (+229) 97 29 65 11 / 95 13 12 84 / 97 98 78 10

**Août 2019**

## **COMITE DE REDACTION**

- Directeur de Publication :

**Pr Taofiki KOUMAKPAÏ**

Professeur Titulaire des Universités (CAMES),  
Département d'Anglais, Faculté des Lettres,  
Langues, Arts et Communication (FLLAC),  
Université d'Abomey- Calavi, Bénin.

- Rédacteur en Chef :

**Pr Cyriaque C. S. AHODEKON**

Professeur Titulaire des Universités (CAMES),  
Département de la Sociologie et  
d'Anthropologie, Faculté des Lettres, Langues,  
Arts et Communication (FLLAC), Université  
d'Abomey- Calavi, Bénin.

- Rédacteur en Chef Adjoint :

**Dr (MC) Julien K. GBAGUIDI,**

Maître de Conférences des Universités  
(CAMES), Département des Sciences du  
Langage et de la Communication, Faculté des

Lettres, Langues, Arts et Communication  
(FLLAC), Université d'Abomey- Calavi, Bénin.

- Secrétaire à la rédaction :

**Dr (MC) Raphaël YEBOU,**  
Maître de Conférences des Universités  
(CAMES), Département des Lettres Modernes,  
Faculté des Lettres, Langues, Arts et  
Communication (FLLAC), Université  
d'Abomey- Calavi, Bénin.

- Secrétaire Adjoint à la rédaction :

**Dr (MC) Mouftaou ADJERAN**  
Maître de Conférences des Universités  
(CAMES), Département des Sciences du  
Langage et de la Communication, Faculté des  
Lettres, Langues, Arts et Communication  
(FLLAC), Université d'Abomey- Calavi, Bénin.

- Secrétaire à la documentation :

**Dr Abraham OLOU,**  
Maître-Assistant de la linguistique descriptive  
des Universités (CAMES), Département des

Sciences du Langage et de la Communication,  
Faculté des Lettres, Langues, Arts et  
Communication (FLLAC), Université  
d'Abomey- Calavi, Bénin.

## **COMITE SCIENTIFIQUE DE LECTURE**

Président:

**Pr Akanni Mamoud IGUE**

Professeur Titulaire des Universités (CAMES),  
Département des Sciences du Langage et de la  
Communication, Faculté des Lettres, Langues,  
Arts et Communication (FLLAC), Université  
d'Abomey- Calavi, Bénin.

Membres :

**Pr Augustin A. AINAMON**

Professeur Titulaire des Universités (CAMES),  
Département d'Anglais, Faculté des Lettres,  
Langues, Arts et Communication (FLLAC),  
Université d'Abomey- Calavi, Bénin.

**Pr Ambroise C. MEDEGAN**

Professeur Titulaire des Universités (CAMES),  
Département d'Anglais, Faculté des Lettres,  
Langues, Arts et Communication (FLLAC),  
Université d'Abomey- Calavi, Bénin.

**Pr Médard Dominique BADA**

Professeur Titulaire des Universités (CAMES),  
Département des Sciences du Langage et de la  
Communication, Faculté des Lettres, Langues,  
Arts et Communication (FLLAC), Université  
d'Abomey- Calavi, Bénin.

**Pr Gabriel C. BOKO**

Professeur Titulaire des Universités (CAMES),  
Département des Sciences de l'Éducation et la  
Psychologie, Faculté des Lettres, Langues, Arts  
et Communication (FLLAC), Université  
d'Abomey- Calavi, Bénin.

**Pr Laure C. CAPO-CHICHI ZANOU**

Professeur Titulaire des Universités (CAMES),  
Département d'Anglais, Faculté des Lettres,  
Langues, Arts et Communication (FLLAC),  
Université d'Abomey- Calavi, Bénin.

**Pr Pascal Okri TOSSOU**

Professeur Titulaire des Universités (CAMES),  
Département des Lettres Modernes, Faculté des  
Lettres, Langues, Arts et Communication  
(FLLAC), Université d'Abomey- Calavi, Bénin.

## **CONTACTS**

**Monsieur le Directeur de publication,**  
**Revue Internationale de Littérature et Linguistique**  
**Appliquées (RILLA),**  
**Institut Universitaire Panafricain (IUP),**  
Place de l'Indépendance, Avakpa -Tokpa,  
01 BP 3950, Porto – Novo, Rép. du Bénin ;  
Tél. (+229) 20 22 10 58 / 97 29 65 11 / 65 68 00 98 / 95 13  
12 84

**Courriel :** [iup.benin@yahoo.com](mailto:iup.benin@yahoo.com) ;  
[iupuniversite@gmail.com](mailto:iupuniversite@gmail.com)

**Site web:** [www.iup-universite.com](http://www.iup-universite.com) ; [www.iup.edu.bj](http://www.iup.edu.bj)

# **LIGNE EDITORIALE ET DOMAINES DE RECHERCHE**

## **1. LIGNE EDITORIALE**

La Revue Internationale de Littérature et de Linguistique Appliquée (RILLA) est une revue scientifique spécialisée en lettres et langues. Les articles que nous publions sur les lettres et langues peuvent être écrits en français, en anglais, en allemand, en espagnol et en yoruba. Ces articles sont reçus au secrétariat du comité de rédaction de la revue et envoyés en évaluation. Ceux qui ont reçu des avis favorables sont sélectionnés pour une réévaluation par les membres du comité scientifique en raison de leur originalité, des intérêts qu'ils présentent aux plans africain et international et de leur rigueur scientifique. Après les travaux préliminaires du secrétariat, le spécimen du numéro à publier est envoyé au comité scientifique de lecture pour des corrections éventuelles et la vérification de la conformité des articles aux normes de publication de la revue.

Notons que les articles que notre revue publie doivent respecter les normes éditoriales suivantes :

➤ **La taille des articles**

Volume : 18 à 20 pages ; interligne : 1,5 ; pas d'écriture (taille) : 12 ; police : Time New Roman.

➤ **Ordre logique du texte**

- Un TITRE en caractère d'imprimerie et en gras. Le titre ne doit pas être trop long ;
- Un Résumé fait dans la langue de publication (50 à 200 mots maximum) ;  
Les mots clés (03 à 05 mots) font partie du résumé ;
- Un résumé en anglais ou en français selon la langue d'écriture de l'article. Le second résumé ou abstract est juste la traduction du premier résumé. Il est aussi fait de mots clés exactement comme dans le premier cas ;
- Introduction ;
- Développement ;

Les articulations du développement du texte doivent être titrées et / ou sous titrées ainsi :

➤ Pour le **Titre** de la première section et sous-section

1. Pour le titre de la première section

1.1. Pour le titre de la première sous-section

1.2. Pour le titre de la deuxième sous-section de la première section etc.

➤ Pour le **Titre** de la deuxième section

2. Pour le titre de la deuxième section

2.1. Pour le titre de la première sous-section de la deuxième section

2.2. Pour le titre de la deuxième sous-section de la deuxième section etc.

➤ **Conclusion**

Elle doit être brève et insister sur l'originalité des résultats de la recherche

➤ **Bibliographie**

Les sources consultées et / ou citées doivent figurer dans une rubrique, en fin de texte, intitulé :

• **Bibliographie**

Elle est classée par ordre alphabétique (en référence aux noms de famille des auteurs) et se présente comme suit :

Pour un livre : Nom, Prénoms (ou initiaux), Titre du livre (en italique), Lieu d'édition, Editions, Année d'édition.

Pour un article : Nom, Prénoms (ou initiaux), "Titre de l'article" (entre griffes) suivi de in, Titre de la revue (*en italique*), Volume, Numéro, Lieu d'édition, Editions, Année d'édition, Indication des pages occupées par l'article dans la revue.

Les rapports et des documents inédits mais d'intérêt scientifique peuvent être cités.

- **La présentation des notes**

- La rédaction n'admet que des notes en bas de page. **Les notes en fin de texte ne sont pas tolérées.**
- Les citations et les termes étrangers sont en italique et entre guillemets « ».
- Les titres d'articles sont entre griffes " ". Il faut éviter de les mettre en italique.
- La revue RILLA s'interdit le soulignement.
- Les références bibliographiques en bas de page se présentent de la manière suivant :

Prénoms (on peut les abréger par leurs initiaux) et nom de l'auteur, Titre de l'ouvrage, (s'il s'agit d'un livre) ou "Titre de l'article", Nom de la revue, Vol, N°, Lieu d'édition, Editions, Année d'édition, n° de page.

Le système de référence par année à l'intérieur du texte est également toléré.

Elle se présente de la seule manière suivante : Prénoms et Nom de l'auteur (année d'édition : n° de page). NB : Le choix de ce système de référence oblige l'auteur de l'article proposé à faire figurer dans la bibliographie en fin de texte toutes les sources citées à l'intérieur du texte.

Le comité scientifique de lecture est le seul juge de la scientificité des textes publiés. Le comité de rédaction de la revue est le seul habilité à publier les textes retenus par le comité scientifique de lecture.

Les avis et opinions scientifiques émis dans les articles n'engagent que leurs propres auteurs. Les textes non publiés ne sont pas retournés.

La présentation des figures, cartes, graphiques... doit respecter le format (format : 15/21) de la mise en page de la revue RILLA.

Tous les articles doivent être envoyés à l'adresse suivante : [iup.benin@yahoo.com](mailto:iup.benin@yahoo.com) ou [presidentsonou@yahoo.com](mailto:presidentsonou@yahoo.com) ou [iupuniversite@gmail.com](mailto:iupuniversite@gmail.com)

NB : Un auteur dont l'article est retenu pour publication dans la revue RILLA participe aux frais d'édition par article et par numéro. Il reçoit, à titre gratuit, un tiré-à-part et une copie de la revue publiée à raison de cinquante mille (50 000) francs CFA.

## **2. DOMAINE DE RECHERCHE**

La Revue Internationale de Littérature et de Linguistique Appliquées (RILLA) est un instrument au service des chercheurs qui s'intéressent à la publication d'articles et de comptes rendus de recherches approfondies dans les domaines ci-après :

- **lettres** : littératures, grammaire et stylistique des langues françaises, anglaises, allemandes, espagnoles et yoruba ;
- **langues** : linguistique, didactique des langues, traduction, interprétation des langues, civilisations françaises et anglaises ;
- **sujets généraux d'intérêts vitaux** pour le développement des études en lettres et langues françaises, anglaises, allemandes, espagnoles et yoruba.

Au total, la Revue Internationale de Littérature et de Linguistique Appliquées (RILLA) se veut le lieu de rencontre et de dissémination de nouvelles idées et opinions savantes dans les domaines ci-dessus cités.

### **LE COMITE DE REDACTION**

## **EDITORIAL**

La Revue Internationale de Littérature et de Linguistique Appliquée (RILLA), publiée par l'Institut Universitaire Panafricain (IUP), est une revue ouverte aux chercheurs des institutions universitaires de recherche et enseignants-chercheurs des universités, instituts universitaires, centres universitaires et grandes écoles.

L'objectif du lancement de cette revue dont nous sommes à la dixième publication est de permettre aux collègues chercheurs et enseignants-chercheurs d'avoir une tribune pour faire connaître leurs travaux de recherche.

Le comité scientifique de lecture de la RILLA est présidé par le Pr Akanni Mamoud IGUE. Ce comité compte sept membres qui sont tous des Professeurs Titulaires. Aussi voudrions-nous informer les lecteurs de la RILLA, qu'elle devient multilingue avec des articles rédigés aussi bien en français, en anglais, en allemand, en espagnol qu'en yoruba.

**Pr Taofiki KOUMAKPAÏ**

## CONTRIBUTEURS D'ARTICLES

<i>N°</i>	<i>Nom et Prénoms</i>	<i>Articles contribués</i>	<i>Adresses</i>
<b>1</b>	<p style="text-align: center;"><b>Dr Crépin D. LOKO,</b></p> <p style="text-align: center;"><b>Dr (MC) Innocent S. KOUTCHADE,</b></p> <p style="text-align: center;"><b>Dr Rissikatou MOUSTAPHA BABALOLA,</b></p> <p style="text-align: center;"><b>et</b></p>	<p>Linguistic stylistics reappraisal of the language of wole soyinka's <i>the man died</i>: a systemic functional analysis</p> <p style="text-align: center;"><b>Page 24 - 67</b></p>	<p>Département des lettres, langues et sciences sociales, Ecole Normale Supérieure, Université d'Abomey-Calavi, Bénin,</p> <p>Département d'Anglais, Faculté des Lettres, Langues, Arts et Communication (FLLAC), Université d'Abomey- Calavi, Bénin,</p> <p>Département d'Anglais, Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines (FLASH), Campus d'Adjarra, Université d'Abomey-Calavi, Bénin</p>

	<b>Dr Séverin MEHOUEYOU</b>		Département d'Anglais, Faculté des Lettres, Langues, Arts et Communication (FLLAC), Université d'Abomey- Calavi, Bénin
<b>2</b>	<b>Dr Théophile G. KODJO SONOU</b>	Contribution of audio visual aids in teaching and learning english language communication skills  <b>Page 68 - 101</b>	Département d'anglais, Institut Universitaire Panafricain (IUP) Porto-Novo, Bénin, <a href="mailto:presidentsonou@yahoo.com">presidentsonou@yahoo.com</a>
<b>3</b>	<b>Dr Evariste Assogba KOTTIN</b>	The Place of Discussion and Conversation in EFL Learners' Interactive Speaking Skills in some Secondary Schools of Benin  <b>Page 102 - 133</b>	Department of English, Faculty of Letters, Languages, Arts and Communication, University of Abomey- Calavi (FLLAC / UAC), Republic of Benin <a href="mailto:kottinevariste@yahoo.fr">kottinevariste@yahoo.fr</a>

4	<p><b>Dr M. Flavien GANKPE</b></p>	<p>Exploring “Gun” from Nigeria and Benin Republic Burial Tradition</p> <p><b>Page 134 - 159</b></p>	<p>Département d’anglais, Institut Universitaire Panafricain (IUP) Porto-Novo, Bénin</p>
5	<p><b>Dr Adeniyi Olanipekun ADEFALA</b></p>	<p>Problems facing yoruba learners of english in epe local government Area of lagos state</p> <p><b>Page 160 - 197</b></p>	<p>Tai Solarin University of Education, Ijebu-Ode, Ogun State, Nigeria.</p> <p><a href="mailto:adefalao@tasued.edu.ng">adefalao@tasued.edu.ng</a></p>
6	<p><b>Dr Afolabi OLUBELA</b></p> <p><b>Dr Adeola OGUNSANYA</b></p> <p><b>&amp;</b></p>	<p>Expanding the undergraduate students’ capacity for citizenship practice in southwestern nigeria: implications for effective pedagogy</p> <p><b>Page 198 - 242</b></p>	<p><sup>1&amp;2</sup> Department of Arts &amp; Social Sciences Education, Faculty of Education, Olabisi Onabanjo University, Ago-Iwoye, Ogun State, Nigeria. <a href="mailto:afolabi.olubela@oouagoiwoye.edu.ng">afolabi.olubela@oouagoiwoye.edu.ng</a></p>

	<b>Dr Aderemi Oyetunde OYEWALE</b>		<a href="mailto:adeola.ogunsanya@ooua.goiwoye.edu.ng">adeola.ogunsanya@ooua goiwoye.edu.ng</a> & Department of Social Studies, Emmanuel Alayande College of Education, Oyo, Oyo State. <a href="mailto:tunsoyee@gmail.com">tunsoyee@gmail.com</a> ,
<b>7</b>	<b>Dr Bertin K. ELOMON</b>	Rémanence du mythe de l'irresponsabilité humaine dans les chansons Aja Fon  <b>Page 243 - 269</b>	Enseignant de la littérature africaine orale
<b>8</b>	<b>M. Horeb Midjochedo ANTHONY</b>	Une étude comparée de la structure de quelques temps simples en français et en gungbe  <b>Page 270 - 308</b>	Department of European Languages and Integration Studies, University of Lagos <a href="mailto:midjochedo2012@gmail.com">midjochedo2012@gmail. com</a>

9	<b>Dr Samson OLATUNJI</b>	Ensuring nigerian students' increased english language proficiency; mother-tongue-based multilingual early education as facilitator  <b>Page 309 - 343</b>	Language Immersion Centre, University of Ilorin, Ilorin, Nigeria
10	<b>Mujibat Opeyemi OMOTOKESE</b>	Coexistence français-yoruba à Ejigbo, une ville anglophone du Nigéria  <b>Page 344 - 369</b>	Département de Français, Institut Universitaire Panafricain (IUP), Porto-Novo, Bénin
11	<b>Prince L. G. GBEGNITO</b>	De la conception de la notion de l'enfance a sa protection dans les couvents de vodun sakpata à allada : une socio-anthropologie de la negociation sociale  <b>Page 370 - 397</b>	Faculté des Sciences Humaines et Sociales (FASH) Université d'Abomey-Calavi (UAC) Email : <a href="mailto:lioguegue@yahoo.fr">lioguegue@yahoo.fr</a>

<p>12</p>	<p><b>AFADJINOU Horace <sup>1</sup></b></p> <p><b>&amp;</b></p> <p><b>Dr (MC) GBAGUIDI Arnauld <sup>2</sup></b></p>	<p>Manager la souffrance au travail dans le contexte de la gouvernance d'une entreprise publique beninoise</p> <p><b>Page 398 - 437</b></p>	<p><sup>1</sup> Ecole Doctorale Pluridisciplinaire, Laboratoire d'Analyse et de Recherche: Religions Espaces et Développement (LARRED), Université d'Abomey-Calavi (UAC)</p> <p><sup>2</sup> Institut National de la Jeunesse, de l'Éducation Physique et du Sport (INJEPS), Département des Sciences et Techniques des Activités Socio-Educatives, Laboratoire d'Analyse et de Recherche: Religions Espaces et Développement (LARRED), Université d'Abomey-Calavi (UAC)</p>
-----------	---	---	--

**UNE ETUDE COMPAREE DE LA STRUCTURE  
DE QUELQUES TEMPS SIMPLES EN FRANÇAIS  
ET EN GUNGBE**

**Horeb Midjochedo ANTHONY**

Department of European Languages and Integration  
Studies,

University of Lagos

[midjochedo2012@gmail.com](mailto:midjochedo2012@gmail.com)

**Résumé**

Le Gungbe fait partie des langues mineures qui ne sont pas reconnues en tant que telle sur le territoire nigérian. C'est une langue qui, au Nigeria, se voit prendre la tête par le yoruba, vu qu'elle est parlée précisément à Lagos (Badagry, Makoko) et à Ogun (dans la municipalité d'Ipokia), deux Etats de la région sud-ouest du pays. Par conséquent ce travail a choisi de décrire la structure de la phrase simple en français et en gungbe, les comparer et présenter leurs similarités et leurs différences. Nous avons exploré deux théories : le distributionalisme de Leonard Bloomfield et la théorie X-barre de la grammaire générative/transformationnelle de Noam Chomsky qui

stipule que chaque langue peut avoir sa propre grammaire à elle. Ainsi, les découvertes faites se tiennent comme une base pour la programmation de la traduction en ligne du gungbe par rapport au français. Elles établissent également une base pour la grammaire du gungbe. Enfin, elles permettent la mise en place d'une linguistique appliquée de la langue des « Gunu».

## **Introduction**

L'étude des langues a évolué de nos jours. De diverses raisons ont poussé les linguistes à faire des recherches. Ces derniers ont développé des théories et des concepts pouvant faciliter l'étude des langues du monde entier. Nous pouvons, dans cette optique, citer des linguistes comme : le Français Ferdinand de Saussure avec son structuralisme, l'Américain Leonard Bloomfield avec son distributionalisme et son compatriote Noam Chomsky, le plus connu des temps pour ses efforts dans le développement de la linguistique moderne. Il s'agit, là, de la linguistique générative transformationnelle. Avec ces théories, l'étude d'une langue se voit facile. Il faudra noter que cette étude, vis-à-vis de la syntaxe, vise à faire

ressortir ces langues qui sont ou ne sont pas compatibles aux règles de la linguistique générative transformationnelle et voir dans quelle catégorie les classer. Voilà pourquoi, de nos jours, les recherches continuent dans ce domaine.

Cette étude a une mission claire et précise. D'un, il s'agira de voir si dans certains cas précis le français et le gungbe ont les mêmes structures. Pour cette raison, nous allons, au cours du travail, cibler la construction des phrases simples (S+V+C) et les temps simples de la conjugaison (le présent de l'indicatif, l'imparfait, le passé simple, le passé composé, et le futur simple).

## **1. Bref aperçu du Gungbe**

En bref, il est issu de la famille des langues gbe et gur (Oti-Volta-Orientales) de la République du Bénin. On y rencontre le fongbe, le gungbe, le xwlagbe, le gengbe... Le Gungbe, langue des Gunu, est parlé essentiellement dans les communes de Hogbónu (Porto-Novo, la capitale du Bénin) et d'Avranku, Yaovi-Tchitchi (2014 :10)

Par ailleurs, Gungbe est l'une des plus de 400 langues ethniques parlées au Nigeria. Dans l'Etat de Lagos, il est majoritairement parlé á Badagry, une communauté partageant la frontière avec la République du Benin, au sud.

Aussi, une population mixe d'indigènes de Badagry et de migrants du Bénin, située à Makoko, une banlieue dans la municipalité de Lagos Mainland, fait usage du gungbe dans ses activités quotidiennes.

Outre l'Etat de Lagos, la langue est également parlée dans l'Etat voisin, celui d'Ogun. Les locuteurs de la langue se trouvent dans la municipalité de Ipokia (Ipokia Local Government). Il est à noter que cette communauté partage aussi la frontière avec la communauté de Hogbonu et d'Avranku, région du sud du Bénin.

Il est aussi important de mentionner que les « Gunu » sont totalement différents des « Anágos ». L'anago en tant que langue est une variation du yoruba. Ce sont les Takétéphones qui sont communément reconnus sous l'appellation des « Anágos », (Garba 2012 :4). Les affinités entre le gungbe et le yoruba sont purement plus syntaxiques, voire structurales. Si on entend aujourd'hui

quelques expressions du yoruba dans le gungbe parlé au Nigeria, c'est l'effet de l'influence. Le gungbe est une langue indépendante.

<b>Yoruba</b>	<b>Gungbe influencé</b>	<b>Gungbe</b>	<b>Français</b>
È ní surù!	Mì do suru!	Mì fa home! / Mi dotu!	Patientez- vous!

× Mì do *surù* (le mot **surù** est yoruba).

## **2. La syntaxe du Gungbe en tant que langue minoritaire au Nigeria**

Des recherches ont montré que vers 1840, des missionnaires allemands se sont lancés dans la recherche linguistique sur les langues gbe. Dans la première moitié du xx siècle, l'africaniste Diedrich Westermann fut l'un des contributeurs les plus prolifiques à l'étude des langues gbe. Le classement interne d'abord des langues gbe a été publié en 1988 par H.B. Capo, suivi d'une phonologie

comparative en 1991. Il explique le fait que les langues gbe sont tonales et isolantes.

En 1996, ABOH, O.E. publie un article, « *A propos de la syntaxe du Gungbe* », ce qui semble être l'une des premières descriptions académiques de la syntaxe du Gungbe. Dans ce travail, Aboh s'est intéressé à décrire comment se structure la langue des Gunu. Ce travail, bien enrichi, devait être une source des règles qui gouverneraient l'écriture du Gungbe. L'article serait comparable à la linguistique générale du gungbe: une grammaire traditionnelle dont le rôle a été de prescrire des règles.

Mais bien avant ce document existait « *Gungbe A B D* », un livret d'apprentissage de la langue goun, également connu sous le nom de l'abécédaire en langue goun. Le document ne comporte aucun nom d'auteur, ni le lieu, ni la date de sa publication. Par ailleurs, beaucoup pensent que la société biblique du Benin serait l'auteur. Ceci parce que les premiers textes qu'il contient sont des extraits de la Bible du gungbe. Le document en question traite des voyelles (a, é, e, i, o, o, u, - orales, an, en, in, on, un -nasales) des consonnes qui existent dans la langue. Le

livret qui nécessite une révision traite aussi des syllabes et ainsi lance l'apprenant dans l'écriture et dans la lecture des phrases simples de la langue. On pouvait y lire des phrases suivantes :

- 1- Ovi şe site.
- 2- Yẹn pó hiẹ pó to ohó dọ.
- 3- Awútu şe gbọ.
- 4- Mávú wà nú dagbe.
- 5- Jésù whlẹn mi sọn ylándó mẹ.

Dans l'analyse de la structure de ces types de phrases dans le chapitre qui va suivre, nous verrons si le Gungbe suit également la structure Sujet + Verbe + Objet.

Toujours sur la littérature du Gungbe, on ne retrouve pas des écrits sur l'apprentissage et l'enseignement de ladite langue au Nigeria. Selon des informations reçues auprès de certains indigènes de Badagry, un certain John Ogunjimi Faneye, originaire d'Egba, dans l'Etat d'Ogun, aurait tenté de produire un manuel de l'enseignement et de l'apprentissage du gungbe. Il s'est lancé dans le projet après avoir lu la Bible en gungbe. C'est de là qu'il s'est mis, en 1929, à former la grammaire de la langue. Il a pu finir la rédaction du

manuscrit en 1982 mais eu des difficultés dans des efforts de sa publication. Il mourut en 1984 et n'a pas pu goûter du fruit de son labeur. Puisque c'est à l'ancienne corde qu'on attache la nouvelle, son fils, James Olujimi Faneye, prit le relais de peur que les efforts de son père aillent en vain. Lui qui ne comprenait pas la langue s'est lancé dans la mission tout en tenant compte des affinités structurales entre le gungbe et le yoruba. Il aurait rencontré plusieurs problèmes parmi lesquels la disponibilité du clavier pouvant permettre à faire saisir des lettres de la langue. Il finit par publier le document, *Ogugbe Dagbe*, en 1996. Aujourd'hui, le livre qui semble être le premier et seul manuel de la grammaire du gungbe au Nigeria reste introuvable ( Information parue dans le quotidien Guardian du 13 mai 2015).

S'il y a aujourd'hui un autre moyen qui garde cette langue vivante au Nigeria, ce sont les émissions radiophoniques sur *Radio Lagos fm 107.5* dont l'une (*Amlon vivi*) est animée par Joel Yétonyon. Il y a également les journaux télévisés sur la chaîne publique de l'Etat de Lagos LTV.

En ce qui concerne la conjugaison des verbes en gungbe, Aboh (1996) affirme qu'il n'existe qu'en principe un seul marqueur de temps. Il faisait ainsi référence à *ná*, marqueur du futur simple de l'indicatif qui, selon lui, est morphologiquement réalisé. Il justifie son affirmation dans l'exemple ci-dessous.

Asibá	ná	xo	wéma lo
Asiba	Futur	acheter	livre Det.

Alors, si *ná* indique le future simple, il existe aussi d'autres marqueurs de temps que nous allons examiner dans le chapitre suivant. Nous verrons aussi comment la combinaison de certains de ces indicateurs de temps pourrait donner naissance à un autre temps de la conjugaison.

### **3. Comparaison de quelques temps verbaux en français et en gungbe**

#### **3.1. Le présent de l'indicatif**

Il indique l'action exprimée au moment où l'on parle ou ce que l'on a l'habitude de faire Parfois, on emploi

ce temps pour exprimer les réalités de la vie, les vérités universelles, les proverbes, etc.

Elle *fait* le sport tous les samedis matin.

Aussi, le présent de l'indicatif exprime l'action qui se déroule au moment de l'émission de la parole et qui continue. Il s'agit d'un présent progressif, ce que l'anglais considère comme '*Present continuous tense*'. Il est souvent remplacé par la composition *être en train de + verbe à l'infinitif*.

1- Je *mange* du riz.

2- Je *suis en train de manger* du riz.

En français, la conjugaison a affaire avec les six (6) personnes ou pronoms personnels sujets.

Ainsi les terminaisons y jouent d'importants rôles.

Je mange, tu finis, elle applaudit, nous voyons, vous partez, ils vont.

Ces conjugaisons suivent des règles qui impliquent plus les pronoms personnels sujets. Par exemple au présent de l'indicatif, pour conjuguer les verbes du premier groupe, en général, il faut enlever la terminaison *er*" du

verbe à l'infinitif et ajouter au radical les terminaisons suivantes *e, es, e, ons, ez, ent*.

Je **parle**, tu **chantes**, il **déclare**, nous **marchons**, vous **mangez**, ils **sautent**.

Le cas est pareil pour les verbes du deuxième groupe mais avec un changement du côté des terminaisons : *is, is, it, issons, issez, issent*.

Je **finis**, tu **applaudis**, elle **vomit**, nous **gémissons**, vous **fournissez**, ils **frémissent**.

Il faut alors reconnaître que ce n'est pas tous les verbes qui se terminent par « ir » à l'infinitif qui sont du deuxième groupe : *partir, sentir, tenir*. Pour savoir si un verbe dont l'infinitif se termine par "ir" est du deuxième groupe ou pas, il faut chercher à voir si au présent de l'indicatif, le pronom « nous » porte la terminaison « *issons* » ou si le participe présent du verbe en question est en « *issant* ». Si la réponse est positive, alors c'est un verbe du deuxième. Au contraire, il est du troisième groupe.

<b>Infinitif</b>	<b>Présent de l'indicatif</b>	<b>Participe présent</b>	<b>Groupe</b>
Finir	nous finissons	finissant	2 <sup>eme</sup>
Tenir	nous tenons	tenant	3 <sup>eme</sup>

Pour ce qui est des verbes du troisième groupe, la conjugaison est unique selon chaque verbe, excepté certains qui partagent les mêmes particularités.

Je *vois*, tu *pars*, il *a*, nous *entendons*, vous *pouvez*, ils *vont*.

Par contre, en gungbe, le cas est différent. La langue présente des indicateurs de temps qui permettent la reconnaissance du temps auquel est conjugué un verbe donné.

Au présent de l'indicatif, l'indicateur de temps "*nɔ*" est placé avant le verbe à l'infinitif pour exprimer une habitude.

- Oví şie nọ viáví to aƀonnu le po.

Oví şie nọ viáví to aƀonnu  
le po

Enfant Det. Ind. Pleurer Prep. matin  
Nom. Det.

Mon enfant pleure tous les matins. / Mon enfant a l'habitude de pleurer tous les matins.

**nọ + verbe** est synonyme à **avoir l'habitude de + verbe à l'infinitif**.

- Yęn nọ jihan.

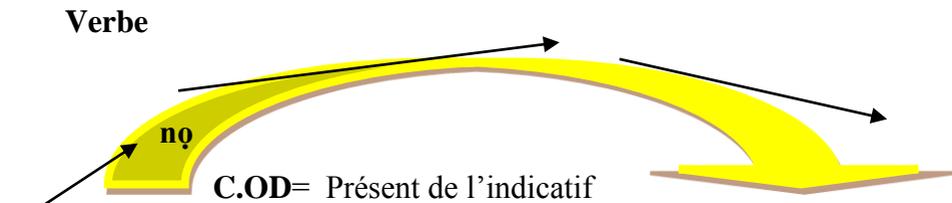
Pro. Ind. chanter

Je chante. /j'ai l'habitude de chanter.

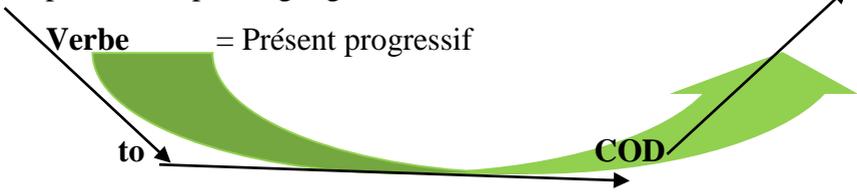
Outre « **nọ** » le présent de l'indicatif en gungbe s'exprime aussi par une action continue : le présent progressif. Dans ce cas, c'est l'indicateur de temps « **to** » qui est placé devant le verbe et le C O.D vient avant le verbe.

Il est à noter que la plupart des verbes en gungbe sont des verbes fonctionnels à compléments inhérents (Aboh 2015). Ce sont des verbes qui possèdent en eux des compléments qui sont parfois séparables.





**Sujet** + Les deux manières possibles pour exprimer le présent simple en gungbe



- Yẹn                      nọ                      jihán.
- Yẹn                      **to**                      han ji.
- Asiba                    nọ                      họ whevi.
- Asiba                    **to**                      whevi họ.
- Mi                        nọ                      hoavùn.
- Mi                        **to**                      avun ho.
- Sọnayon po Senami po nọ viáví.
- Sọnayon po Senami po to aví vi.

## 4.2. Le passé simple

En français, le passé simple exprime une action qui s'est produite dans le passé et a pris fin. Étant plus à l'écrit, il est remplacé par le passe composé à l'oral. C'est un temps de la conjugaison employé souvent dans des documents historiques. Et tout comme les autres temps, le passé simple se termine par les terminaisons *ai, as, a, âmes, âtes, èrent*, pour les verbes du premier groupe, *is, is, it, îmes, îtes, irent*, pour les verbes du deuxième groupe. Les verbes du troisième groupe, étant irréguliers, ont de différentes terminaisons.

Je parlai, tu finis, il partit, nous chantâmes, vous bénîtes, ils allèrent.

Par contre, en gungbe, le passé simple s'emploie tout simple par la présence de l'indicateur de temps « sọ » placé avant le verbe. Ainsi PS = S + sọ + V + (C)

***Passé Simple = Sujet + sọ + Verbe + (Complément)***

- Yẹn sọ mọ olon yoyọ dé.  
Pro. Ind. voir ciel nouveau Det.  
Je vis un nouveau ciel.
- Ewọ sọ gblon hó hlan yé.

Pro. Ind. répondre parole Prep. Pro.

Il leur répondit.

- Ohú lọ sọ wẹ.

Mer Det Ind. calmer

La mer se calma.

### 4.3. Le passé composé

Pour exprimer une action produite dans le passé, dans un français simple à comprendre, on se sert du passé composé. Ce temps de la conjugaison française est constitué du *sujet + l'auxiliaire avoir/être (conjugué au présent de l'indicatif) + le participe passé du verbe.*

1- J'**ai acheté** un livre

2- Je **suis tombé** (e) malade.

3- Rose et Paul **ont fini** leur devoir

4- Les deux filles **sont nées** le même jour

Nous pouvons remarquer dans la phrase (4) qu'il y a un accord entre le participe passé et le sujet. Il y a cet agrément lorsque l'auxiliaire être est employé pour former le passé composé d'un verbe donné.

En gungbe, on remarque une grande différence. La conjugaison des verbes au passé composé ne requiert aucune difficulté. Il faut tout simplement le *sujet+ le verbe*.

- Şənaɓon        da        núsɔnú.  
Şənaɓon    préparer    sauce  
Şənaɓon a préparé de la sauce.
- É        ylo        núplɔntɔ        étɔn wiawe    le  
Pro. appeler    disciple    det.    douze Nom.  
Il a appelé ses douze disciples
- Yé        dáwhá        gbè        lélé.  
Pr.    Crier        voix        haute  
Ils ont crié à haute voix.

#### 4.4. Le futur simple

Le futur simple exprime l'action à se produire dans un futur lointain. En français, on reconnaît le futur simple par certaines terminaisons. Les verbes du premier groupe et du deuxième groupe prennent *ai, as, a, ons, ez, et ont* après l'infinitif.

- Nous voyager**ons** le mois prochain.
- Je chanter**ai** les louanges de Dieu

- Rose **finira** son devoir demain

Certains verbes du troisième groupe se terminant par « *ir* » à l'infinitif, suivent le même train

- Vous **partirez** d'ici deux jours.
- Tu ne **sentiras** plus de douleur.
- Ils **bâtiront** une nouvelle relation.

Ceux du troisième groupe qui ne suivent pas ce train ont les mêmes terminaisons mais ces dernières ne s'ajoutent pas directement à l'infinitif.

- Ils **voudront** que tu viennes.
- Je **serai** présent à la réunion.
- Nous **pourrons** vous aider.

En gungbe, le cas n'est pas pareil. Pour conjuguer un verbe au futur simple, il faut se servir de l'indicateur de temps « *na* » placé avant le verbe.

- Yẹ̀n na yi ajà do onù ɕie.  
Pro. Ind. prendre cage Prep. bouche det  
Je mettrai un frein à ma bouche.
- Mí na ɬonwhẹn yi yovótome.  
Pro. Ind. voyager aller étranger.  
Nous voyagerons à l'étranger

- Avøşę na dasi to osun yoyo lo me.  
Avøşę Ind. marier femme Prep.mois  
nouveau Det. Pr.  
Avøşę se mariera dans le nouveau mois.

#### 4.5. L'imparfait de l'indicatif

L'imparfait de l'indicatif exprime une action progressive dans le passé. C'est ce que l'anglais appelle « *Past continuous Tense* ». On le reconnaît par certaines terminaisons.

Pour les verbes du premier groupe, on ajoute *ais, ait, ions, iez, aient...* au verbe après avoir enlevé le « **er** ».

- Je travaillais dans une usine de fabrication de voiture.

Pour les verbes du deuxième groupe, le "ir" est enlevé et le radical prend les terminaisons suivantes *issais, issais, issait, issions, issiez, issaient...*

- Nous *applaudissions* gaiement.

Les verbes du troisième groupe suivent une règle qui est pareil à celle des deux autres groupes. C'est-à-dire

que les terminaisons se ressemblent, surtout à celles des verbes du premier groupe.

- Vous *permettiez* aux étudiants l'accès en classe sans aucun contrôle.

Ce temps en gungbe s'exprime par la combinaison de deux indicateurs de temps placé avant le verbe. Il s'agit de *sɔ* + *to*. Rappelons que *s* placé tout juste avant le verbe exprime le passé simple. De son côté, *to* introduit une action en cours. C'est à cause de sa présence que le COD vient avant le verbe.

- Oví yõnnu lɔ *sɔ to* àví ví.

Oví yõnnu lɔ sɔ to àvíví.

Enfant femme det ind ind pleure couler

La jeune fille pleurait/ était en train de pleurer

- Míwlɛ sɔ to ayájɛ whenuená otɔ éton ylɔ ɛ to ajjìjìmɛ.

Míwlɛ sɔ to ayájɛ whenuená otɔ éton ylɔ ɛ to ajjìjìmɛ.

Pro. ind ind rejouir adverbe père det appeler pro. pre. adverbe

Nous nous réjouissions lorsque soudain, son père l'a appelé.

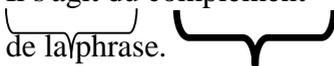
## 5. Formes et types de phrase

En général à l'écrit, une phrase commence par une lettre majuscule et se termine par un point. Mais ces deux points (la majuscule et le point) ne suffisent pas à définir ce qu'est une phrase. Tout d'abord, une phrase est une suite de mots bien ordonnés qui a du sens : la syntaxe et la sémantique.

x Vont les aux enfants marigot.

✓ Les enfants vont au marigot.

Ensuite, la phrase est formée de deux constituants obligatoires. Elle repose sur deux piliers surnommés le sujet et le prédicat. Le troisième constituant est facultatif.

Il s'agit du complément  


**Les enfants** *vont au marigot*

Le sujet      le prédicat

En français tout comme en gungbe, il existe deux formes de phrases : la phrase affirmative et la phrase négative.

### 5.1. Phrase affirmative

Elle a pour fonction l'affirmation de quelque chose. Par conséquent, tous les types de phrases peuvent prendre la forme affirmative.

- Cette fille lave les assiettes.
- Oviyõnnu éhe lõ to pánu lõ lõ klo.

Ceci implique que la majorité des exemples que nous avons donnés ci-dessus en gungbe et en français sont des phrases affirmatives.

## 5.2. Phrase négative

En gungbe, la présence de l'élément négateur *ma* > placé avant le verbe met la phrase à la forme négative.

- Şeṇaṇon nõ sa lẹsin to ahimeṇ. Şeṇaṇon **ma** nõ sa lẹsin to ahimeṇ.

Şeṇaṇon vend du riz dans le marché. Şeṇaṇon ne vend pas de riz dans le marché.

- Mi to owe hia. Mi ma to owe hiá.  
Nous lisons. Nous ne lisons pas.

- Yẹn to ali họ. Yẹn ma to ali họ.  
Je veille. Je ne veille pas.

En gungbe classique, l'exemple de la *Bibli Wiwelọ*, nous avons, **ma...gba**, ce qui ressemble à ne... pas du français.

- Yẹn wẹ. Yẹn **ma** wẹ **gba**.  
C'est moi. Ce n'est pas moi.

Dans certains cas particuliers, la négation change de forme et ne suit plus la structure de la phrase affirmative.

Yẹn wẹ.

É **ma** yin yẹn.

Lorsque *yẹn wẹ* est écrite ou dite seule sans complément, elle signifie **c'est moi**. Au cas où elle a un complément, elle a pour signification : *je suis*

Yẹn wẹ aholu lọ.

Je suis le roi. C'est moi le roi.

Il y existe également la négation partielle en gungbe. C'est le cas de l'emploi de *ma...gbede*, *ma...ba*, *ma...pọn*

- Sẹlọmẹ **ma** nọ dọ hó **gbede**.

Sẹlọmẹ ne parle jamais.

- É **ma** tọn wẹn lọ **ba**.

Il/Elle n'a plus voyagé.

- Asú ọie **ma** ho mi **pọn**

Mon mari ne m'a jamais battue.

Pour ce qui concerne les phrases impératives, la négation est indiquée par « *blo* » qui se place à la fin de la phrase déclarative.

- Mi vi avi blò.                      Ne pleurez point !
- A dùnú blò.                        Ne mange pas !

## **6. Types de phrase**

En français, il y existe plusieurs types de phrases. Dans cette partie du travail, nous allons nous concentrer seulement sur trois d'entre eux: les phrases déclarative, interrogative, et impérative. Nous essayerons de comparer les structures de ces types de phrases en français et en gungbe.

### **6.1. Phrase déclarative**

Elle sert à constater ou à déclarer quelque chose. Elle joue le rôle de base dans la construction des autres types de phrases.

- Elle marche majestueusement.

Elle est pareille en gungbe

- É to zɔnlinzin di ahovi.

Il/elle marche comme un prince/une princesse

- Okluno wẹ lengbọhọtọ ọie.  
L'Eternel est mon berger.

## 6.2. Phrase interrogative

- Tout comme en français, un mot interrogatif placé au début de la phrase déclarative la rend interrogative. Les principaux mots interrogatifs en gungbe sont: *mẹnu*, *etẹ*, *etẹwutu*, *whètenu*, *nẹmu*, *detẹ*, *fite*...
- **Mẹnu** wẹ baba towe?  
C'est qui ton père?
- **Etẹ** a dọ ?  
Qu'est-ce que tu as dit ?
- **Etẹwutu** mì to dindin mi?  
Pourquoi vous me cherchez ?
- **Whètenu** ogán mìtọn na wa azọn mẹ?  
Quand viendra votre chef au bureau ?
- **Nẹmu** mi sa avọ lọ?  
Combien coûte le tissu?
- **Detẹ** to mime ma yọn mi?  
Lequel d'entre vous ne me connaît pas?

- **Fite** mì jei ?

Où allez-vous?

On note qu'en gungbe, dans une phrase interrogative, il est aussi possible de changer la position du verbe et du sujet lorsque le verbe est au présent progressif.

- Mi to aví **vi** = Sujet+ indicateur de temps +c.o.d+ verbe phrase déclarative

Vous pleurez.

Avi **ví** mi tè ? = c.o.d+ verbe+ sujet+ Indicateur de temps (to qui devient te)+?

Pleurez-vous?

### **6.3. Phrase impérative**

En français, trois personnes de la conjugaison se lancent dans le jeu ; la deuxième personne du singulier (Tu), la première personne du pluriel (Nous), et la deuxième personne du pluriel (Vous). Il est à noter que ces sujets sont invisibles bien qu'ils soient présents.

Tu cours. -

Cours ! -

Nous y allons -

Allons y!

Vous voyagez

-

Voyagez!

A l'impératif, les verbes du premier groupe ne prennent pas (s) à la première personne.

Tu manges.

Mange !

En gungbe, la phrase impérative a également ces trois formes, mais il existe une différence dans sa construction syntaxique.

La première personne qui donne l'ordre à une personne n'est constituée que du verbe.

**Dunú!**

Mange!

**Ləwú!**

Lave-toi!

**Zinzɔnlin!**

Marche!

**Yi wéhomę !**

Vas à l'école!

**Fo àzon towel**

Finis ton devoir !

A la forme négative, le sujet apparaît et la phrase se termine par **blo**.

A dunu blo!

Ne mange pas!

A leáwú blo!

Ne te lave pas !

Hię zinzɔnlin blo!

Ne marche point !

A yi wéhomẹ blo !

Ne va pas à l'école.

A fo azon towe blo

Ne finis pas ton devoir!

- La deuxième personne requiert la présence du sujet (mí) suivi de (ni) et le verbe

Sujet + ni + verbe.

Mí ni wà azon!

Travaillons!

Mí ní dunu!

Mangeons!

Des fois, l'expression « **Mi gbọ mí ni** » précède le verbe.

**Mi gbọ mí ni** hodẹ!

Prions !

**Mi gbọ mí ni** lentamepon !

Réfléchissons !

A la forme négative, nous avons la structure « **Mi dike mí +verbe+blo** ».

Mi gbọ mí ni hodẹ !

**Mi dike mí** hodẹ **blo**.

Prions!

Ne prions pas!

Mi gbo mi ní lentamepon!

**Mi dike mí** lentamepon **blo!**

Réfléchissons!

Ne Réfléchissons pas!

- Enfin, la troisième personne prend la forme de la conjugaison du verbe au passé composé tel que nous l'avions démontré dans les pages précédentes.

Mi jihan!

Chantez!

Mi dopɛ na Mawu!

Rendez grâce à Dieu!

Mi wá !

Venez!

A la forme négative, la phrase impérative de ce genre prend « **blo** » à sa fin comme dans les cas précédents.

Mi Jihan blo !

Ne chantez pas

Mi dopɛ na Mawu blo!

Ne rendez pas grâce à Dieu!

Mi wá blo !

Ne venez pas!

## **Conclusion**

Après une étude des deux langues, nous avons remarqué qu'en gungbe,

- la phrase se construit suivant la structure Sujet-Verbe-Complément. Tel est les cas du français.

(a) Je vais à l'école.

(b) Un jeyi wehɔmɛ.

La seule différence dans la phrase (b) est l'absence de la préposition « à » dont la grammaire gungbe n'a pas

besoin. En fait, la préposition est inhérente. Elle est attachée au nom auquel elle se rapporte :

Wehə —————> Maison de papier / École

Wehəmə —————> à l'école / dans l'école.

mə —————> dans, dedans.

C'est à ce point que le fongbe et le gungbe ont des nuances. En fongbe, on dit :

Un	xwéyingbe	ahi
S	V	C

Je	vais	au marché
S	V	C

On dirait donc que la préposition est plus inhérente en fongbe qu'en gungbe.

- Le nombre de pronoms personnels sujets en français est égal à celui du gungbe. Le gungbe traite aussi du nombre lorsqu'il s'agit des pronoms personnels sujets.
- La phrase impérative en français et en gungbe partage un point commun. À la première personne,

elle se constitue d'un seul mot, sauf les verbes pronominaux.

- Les structures des deux langues se ressemblent à l'interrogatif lorsque la phrase en Français commence avec l'expression « *Est- ce que* » qui en gungbe est traduit par « *Bé* ».

Est-ce que ta sœur est à la maison ?

Bé mɛdahɔ towɛ ɔnnu to whɛgbɛ?

**.Est-ce que** ta grande-sœur est à la maison ?

**Bé** mɛdahɔ towɛ ɔnnu to whɛgbɛ?

C'est juste la phrase déclarative précédée de l'expression « *Est- ce que* ». Pareil est le cas en gungbe.

Par contre, quiconque voudra traiter de la grammaire du gungbe, ayant déjà connaissance des règles de la grammaire française, doit obligatoirement prendre conscience des différences suivantes :

- Lorsque le groupe nominal est composé du déterminant et du nom en français, en gungbe la position change. C'est le nom qui vient avant le déterminant.

Ovi míton

Enfant notre

Donc nous avons :

Notre enfant  
Ovi ← → míton

- Pour la conjugaison des verbes, nous avons découvert à ce point que le gungbe s'intéresse plus aux indicateurs de temps alors que le français a affaire avec les terminaisons.

Yen **na** jihan.

Je chanter**ai**.

On remarque également qu'il y a une différence entre la position qu'occupe les deux éléments (l'indicateur de temps et la terminaison). Le premier se place avant le verbe et se sépare de lui alors que le deuxième y est attaché à la fin.

On remarque également qu'aux temps simples, le verbe, pour la plupart des temps, se précède de l'indicateur de temps, ce qui lui donne la forme d'un verbe au temps composé. Mais à un temps composé, il se voit tout simple comme en français.

(a) Seyon **nọ yàn** avọ. ← → Seyon **fait** la lessive. Présent de l'indicatif.

(b) Seyon **yàn** avọ. ←————→ Seyon **a fait**  
 la lessive.      Passé composé.

- Au niveau de la phrase négative, la différence se trouve au point où, généralement en gungbe, un seul élément (*ma*) cause la transformation d'une phrase affirmative à la forme négative. En français il faut au moins *ne ... pas*. Le verbe se positionne au milieu alors qu'en gungbe il est précédé de l'unique élément de la négation.

- Ovi lọ **ma** nọ je ajo.

- L'enfant **ne vole pas**.

A l'impératif, la phrase en gungbe présente un élément négateur différent du traditionnel. Cette fois ci, la négation est reconnue à la fin de la phrase alors qu'en français, on identifie une telle phrase dès son début.

**Ne mange pas !**

A dùnú **blo !**

- A la deuxième et à la troisième personne de ce temps, le gungbe et le français présentent des structures différentes. Alors que le français veut que le verbe soit seul, tout comme à la première

personne, sans sujet, le gungbe l'introduit précédé du sujet.

Mangez !

**Mi** dùnú !

Mangeons !

Mi dike/gbọ mí ni dùnú !

Dans la deuxième phrase, le verbe est précédé de l'expression figée « *Mi dike/gbọ mí ni* ».

## **Bibliographie**

Aboh, E. O. (1996), *A propos de la syntaxe du Gungbe*, Rivista di Grammatica Generativa, vol. 21 (1996), p. 3-56, Unipress

Aboh, E. O. & Degraff, M. (2014), *Some notes on bare noun phrases in Haitian Creole and in Gungbe: A transatlantic Sprachbund perspective*, University of Amsterdam/MIT, John Benjamins Publishing Company.

Akeusola, O. (2001), *Structures Grammaticales de la Langue Française*, Lagos, Tobak Publishers.

Akoha, A. B. (2010), *Ecrire et Lire La Langue Fon*, Cotonou, CAAREC Editions.

Ariole, V. C (2008), *Le Français: Structure. A research document on French Structure and its growth*, Lagos, Editions Ecophile.

Benloew, L. (2009). *Définition de la grammaire comparée*. In Aperçu général de la science comparative des langues (Cambridge Library Collection - Linguistics, pp. 1-5). Cambridge: Cambridge University Press. doi:10.1017/CBO9780511706226.002

Bescherelle (2006), *La Conjugaison pour Tous*, Paris, Hatier.

Bouillon, P. (1998), *Traitement Automatique des Langues Naturelles*, Paris-Bruxelles, de Boeck & Larcier.

Chartant, S, Simaard, C. et Sol, C. (2008), *Grammaire de Base*, Bruxelles, de Boeck.

Da Cruz, M. & Sambiéni, C. (2014), *La Création Lexicale dans les Langues Gbè et Gur du Bénin*, Cotonou, Editions Christon.

De Gioia, M. (2015), *Le Lexique-Grammaire. Introduction à la méthode*. Paola Paissa; Françoise Rigat; Marie-Berthe Vittoz. Dans l'amour des mots. Chorale(s) pour Mariagrazia, Edizioni dell'Orso, pp.299-309, 2015, 978-88-6274-606-9.

Dubois, J. & Lagane, R. (2001), Larousse Grammaire, Espagne, Larousse.

Dujarier, M. (2016), *Cent Leçons Parler le Fon*, Cotonou, Société des Missions Africaines.

Garba, M. (2012), *Le contact des langues française et takété : le cas de l'interférence dans l'acquisition de la langue seconde*, thèse de doctorat présentée à l'Université de Lagos.

Harlow, S. J. (2006), *Transformational Grammar: Evolution*, In Encyclopedia of Language and Linguistics,

Ilupeju, A. M. (2003), *Le Français dans ma Poche 4, La linguistique et la Sociolinguistique: des Etudes des Notions de Base*, Lagos, Edition ©IAM.

Lagane, R. (2004), *Difficultés grammaticales*, Espagne, Larousse.

Moeschler, J. & Auchlin, A. (1997), *Introduction à la linguistique contemporaine*, Paris, Armand Colin.

Nique, C. (1974), *Initiation méthodique à la grammaire générative*. Paris, Armand Colin, 1974. 176 p.

Nkofie, E. N. (1980), *L'Usage syntaxique du français au XIX<sup>e</sup> Siècle d'après les Romanciers*, Ibadan, Ibadan University Press, Nigeria.

Sanchine, M. (2014), *Grammaire du Yoruba Standard*, Paris, Editions KARTHALA.

Société des Missions Africaines, (2012), *Eléments de Grammaire de la Langue Fon*, Cotonou.

Société Biblique au Benin, (1991), *Biblu Wiwe Lo*, Cotonou, Société Biblique du Benin.

Société Biblique au Benin, (2000), *Gungbe ABD*, Cotonou, Société Biblique du Benin.

Sörös, A. (2007), *Théories et méthodes dans la comparaison des langues: chemins vers la linguistique générale*. Sciences de l'Homme et Société. Université Paris X Nanterre.

Timothy-Asobele, S.J. (2013), *Kabba Language and Linguistics*, Lagos, Upper Standard Press.

Timothy-Asobele, S. J. (2001), *Essentials of French Grammar for Predominantly English-Speaking Learners*, Lagos, the Rehoboth Links.

Version Louis Segond, *La Sainte Bible*, (1910), Belarus, Printcorp.

Yllera, A. (2001), *Linguistique contrastive, linguistique comparée ou linguistique tout court?*, En Uzcanga Vivar, Isabel; Llamas Pombo, Elena; Pérez

Velasco, Juan Manuel (eds.). Presencia y renovación de la lingüística francesa. Salamanca: Ediciones Universidad de Salamanca, p.435-446

### **Sitographie**

<https://guardian.ng/art/tortuous-journey-to-preserve-ogu-language/> publié le 13 mai 2015, consulté le 16/10/2017

[http://www.linguistes.com/phrase/representations.html/](http://www.linguistes.com/phrase/representations.html) Gezundhajt, Henriette, (2013), Représentation formelle de la phrase, Département d'études françaises de l'université de Toronto, consulté le 05/02/2018